

Le Conjoncturel

BULLETIN D'INFORMATION SEMESTRIEL SUR LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE DU SECTEUR DES RESSOURCES NATURELLES AU QUÉBEC



Coût			
ressources			
naturelles			
3 558		13 085	132 973
3 063		13 063	133 713
3 878		13 523	136 766
6 148	427	14 191	141 483
9 103	151 454	14 333	142 150
9 162	154 065	14 370	143 230
9 077	160 405	15 227	147 360
10 370 E	167 912 P	15 287 P	151 604
11 143 E	177 713 P	16 031 E	158 517
12 834 E	189 507 P	16 315 E	165 767 P

Faits saillants
Activité économique

Investissements

Exportations

Prix

Marchés financiers

Principaux indicateurs

Étude spéciale : Profil de la main-d'œuvre

Faits saillants

Contexte économique général

Favorable

- Bond de 53,3 % des mises en chantier au Québec en 2002.
- Création de 168 000 emplois au Québec en 2002, la plus forte hausse depuis 1983.
- En date du 25 juin 2003, le dollar canadien s'était apprécié de 11 ¢ par rapport à la devise américaine depuis le début de l'année.
- Le taux annuel d'inflation s'est établi à 2,9 % en mai au Canada.
 - La hausse sur 12 mois a connu un ralentissement pour un troisième mois consécutif, le recul des prix de l'énergie par rapport aux sommets atteints en janvier et février 2003 s'étant poursuivi.

Défavorable

- L'inflation aux États-Unis se situe à des taux très faibles.
 - On assiste même à une désinflation dans plusieurs secteurs de l'économie américaine.
- À l'exception du Canada, les économies des pays du G8 ont connu un ralentissement au premier trimestre de 2003.
 - La croissance du produit intérieur brut (PIB) du Japon et de la zone Euro a été nulle.
 - L'économie allemande est entrée en récession avec un recul de 0,9 %.

Secteur des ressources naturelles

Favorable

- Le prix de l'or se maintient à des niveaux plus élevés en 2003 qu'en 2002.
 - Lors des six premiers mois de 2002, le prix de l'or avait atteint son cours le plus élevé à 327 \$ US. En février 2003, l'or franchissait la barrière des 380 \$ US pour la première fois depuis 1996.
 - L'incertitude sur les marchés boursiers, les scandales financiers, les tensions sociopolitiques et la baisse du dollar américain ont pavé la voie aux achats d'or à titre de valeur refuge.
- Dévoilement du Plan d'exploration pétrole et gaz naturel d'Hydro-Québec en Gaspésie, dans l'estuaire et dans le golfe du Saint-Laurent.
 - La société d'État prévoit investir 330 M\$ d'ici 2012.
- À l'exception des métaux et minéraux usuels, tous les sous-indices boursiers associés aux ressources naturelles étaient en croissance en 2002.

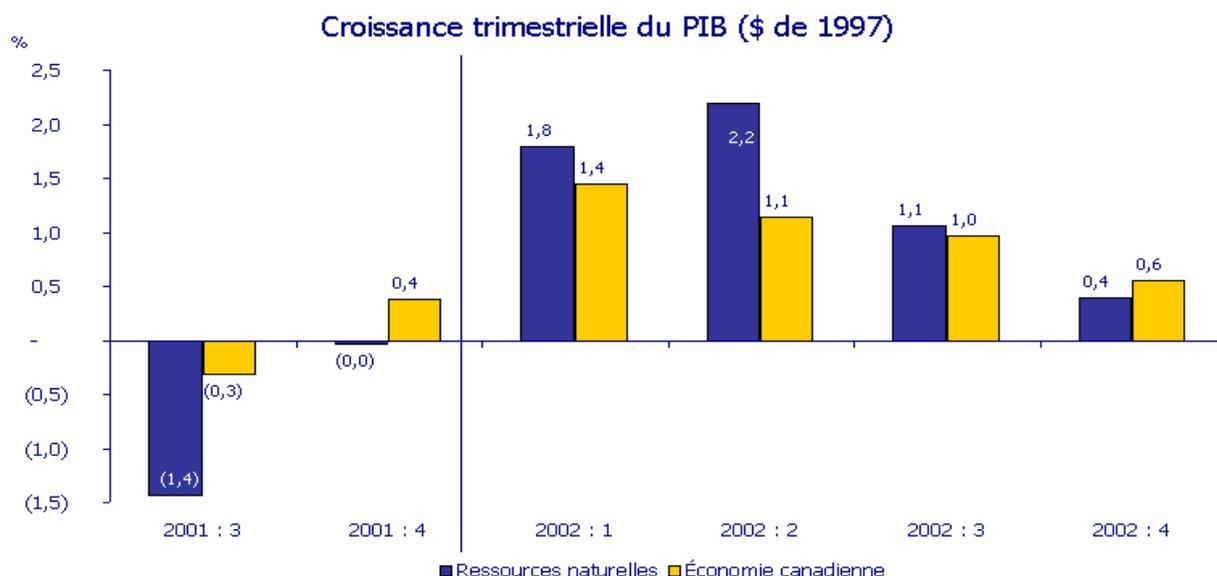
Défavorable

- Maintien des droits compensateurs et antidumping sur les exportations de bois d'œuvre canadien.
 - En mai 2003, l'OMC a rendu une décision favorable au Canada dans le cas de l'enquête sur les droits compensateurs.
 - L'ALENA devrait faire connaître sa position au cours de l'été 2003. Pendant ce temps, les discussions se poursuivent entre les parties.
- L'augmentation de la valeur du dollar canadien par rapport à la devise américaine a des impacts négatifs pour certains secteurs.
 - Par exemple, le prix de plusieurs substances minérales étant établi en dollars américains et les coûts de production, en dollars canadiens, les bénéficiaires des producteurs miniers québécois s'en trouvent diminués.

Activité économique

Produit intérieur brut (PIB)

- Croissance économique soutenue pour les ressources naturelles et l'ensemble de l'économie québécoise et canadienne en 2002.
- Après cinq trimestres négatifs, le PIB des ressources naturelles a crû à un rythme supérieur à l'économie canadienne lors des trois premiers trimestres de 2002.



- La croissance du PIB ralentit au quatrième trimestre.
 - Pour le secteur des ressources naturelles, la baisse est principalement attribuable au ralentissement des industries liées à l'extraction de pétrole et de charbon, à l'électricité et aux pâtes et papiers.

Taux d'utilisation de la capacité industrielle au Canada

- Au quatrième trimestre, le taux d'utilisation de la capacité industrielle continuait de croître dans le secteur des ressources naturelles.
 - Les hausses les plus marquées sont survenues dans les secteurs de la transformation des minéraux et du bois.
 - L'industrie de l'exploitation forestière a vu passer son taux d'utilisation de 68,8 % (plancher historique) au premier trimestre de 2002 à 78,9 % le trimestre suivant.

Taux d'utilisation de la capacité industrielle

	2001		2002		
(%)	(IV)	(I)	(II)	(III)	IV
Ressources	80,6	81,7	83,0	84,3	84,5
Économie	80,4	81,7	82,3	83,1	82,9

Stock

- Pour la première fois en dix ans, la valeur des stocks détenus par l'ensemble des entreprises du secteur des ressources naturelles a diminué.
 - La moyenne des quatre trimestres de 2002 est de 4,4 % inférieure à celle de 2001.

Investissements

Ressources naturelles au Québec

- Baisse de 26,4 % des dépenses d'immobilisation au Québec en 2001 pour se situer à 4,9 G\$.
 - Cette diminution s'explique principalement par le conflit concernant le bois d'œuvre et par la fin de grands projets tels que la construction de l'usine Alcan à Alma.
 - Croissance de 35,9 % des dépenses en immobilisation dans l'industrie du raffinage en 2001.
 - Ces investissements devraient exercer une pression à la baisse sur le taux d'utilisation de la capacité de production de ce secteur.
-

Dépenses d'exploration au Québec

- Hausse de 9,4 % des dépenses d'exploration en 2001 par rapport à l'année précédente.
 - Les dépenses d'exploration pour 2002 sont évaluées à 114,3 M\$ et les intentions pour 2003 sont estimées à 122,2 M\$.
 - Hydro-Québec prévoit investir 330 M\$ d'ici 2012 dans des activités de mise en valeur des potentiels pétroliers et gaziers de la Gaspésie, de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent.
 - Ces investissements devraient générer des activités d'exploration de 1,5 G\$ et la création d'environ 3 000 emplois.
-

Projets d'investissement

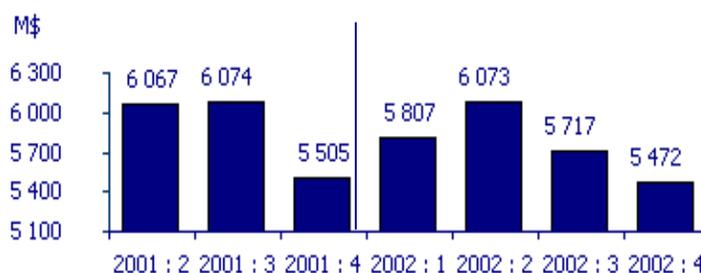
- En novembre 2002, annonce du projet de modernisation de 116,4 M\$ par Papiers Scott ltée dans ses usines de Crabtree et de Lennoxville. Ce projet consolidera 636 emplois en plus d'en créer 60 autres.
- Annonce, en décembre 2002, d'un investissement de 175 M\$ sur deux ans par Abitibi-Consolidated à Alma pour la conversion de sa machine à papier journal afin de fabriquer du papier Equal Offset^{mc}.
- En juin 2003, annonce par TransCanada Energy de la construction d'une centrale de cogénération de 507 MW à Bécancour (500 M\$) à la suite de la signature d'un contrat d'approvisionnement avec Hydro-Québec.
- Investissement de 1,7 G\$ au cours des dix prochaines années pour la production d'énergie éolienne dans l'est du Québec, pour une puissance installée de 1 000 MW.
- Début de la deuxième phase des travaux à l'aluminerie Alouette en octobre 2002, un investissement de 1,4 G\$.
- Investissement de 200 M\$ d'ici 2010 dans la production d'énergie à partir de la biomasse.
- En juin 2003, la Régie de l'énergie autorise Hydro-Québec Distribution à aller de l'avant avec son Plan global d'efficacité énergétique. Le Plan devrait susciter des investissements de 230 M\$ d'ici 2006.

Exportations

Ressources naturelles

- Après avoir connu une bonne première moitié d'année, la valeur des exportations du secteur québécois des ressources naturelles est retombée au cours des troisième et quatrième trimestres de 2002.
 - La levée temporaire des droits antidumping et compensateurs a incité l'industrie québécoise du bois d'œuvre à intensifier ses exportations entre les mois de janvier et de juillet 2002.
 - Baisse de 23,3 % des exportations de l'industrie du bois au troisième trimestre de 2002 occasionnée par la réimposition des droits à l'exportation de la part du Département du commerce américain.
 - Au quatrième trimestre, la baisse des exportations québécoises a été causée par un phénomène prévisible, soit la baisse de la demande d'électricité dans le Nord-Est américain.

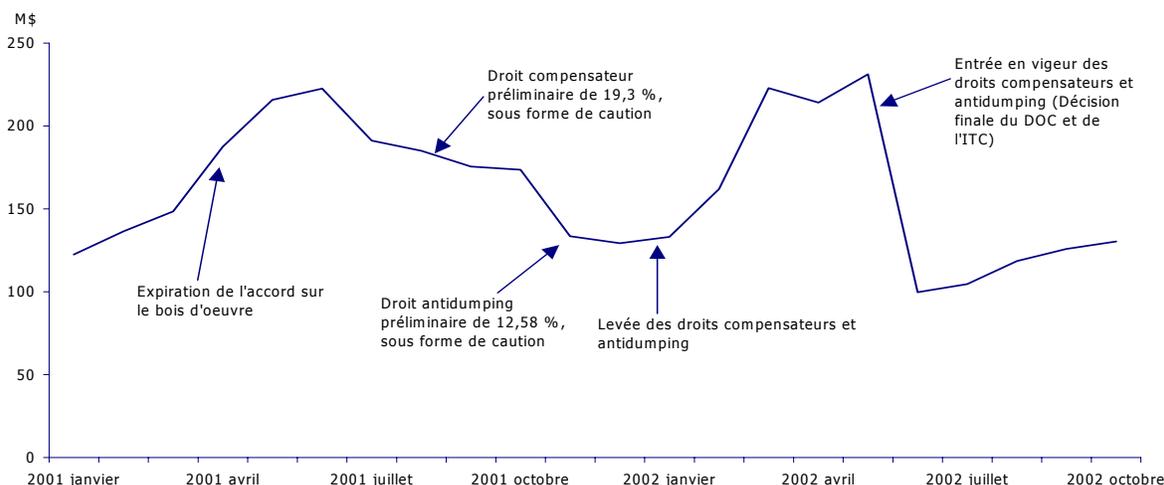
Évolution de la valeur des exportations des ressources naturelles



Bois d'œuvre

- Impact direct et négatif de la politique américaine dans le litige sur le bois d'œuvre.

Évolution mensuelle de la valeur des exportations de bois d'œuvre québécois à destination des États-Unis



Source : Strategis, Industrie Canada, 16 janvier 2003.

Prix

Évolution récente

Hausse

- Hausse de 15,9 % du prix de l'or entre mars 2002 et mars 2003.
 - En plus de son rôle de valeur refuge, le prix de l'or a été influencé par des facteurs plus fondamentaux telle une diminution de la production minière mondiale.
- La perspective d'une guerre de courte durée a fait chuter le prix du pétrole en mars 2003.
 - Cependant, les stratégies de mise en marché des pays membres de l'OPEP et la relative stabilité d'après guerre en Irak ont permis d'éviter un effondrement des cours du pétrole brut.
- Hausse de 20,4 % du prix de l'essence entre mars 2002 et mars 2003.
 - Sur une longue période, les prix des carburants au Québec suivent généralement les tendances des prix du brut sur le marché international et les prix des carburants.
- Le prix du gaz naturel était exceptionnellement élevé en mars 2003 en raison d'une baisse des réserves à la suite d'un hiver rigoureux.

Baisse

- Baisse de 23,4 % du prix du bois d'œuvre entre mars 2002 et mars 2003.
 - En raison de la levée temporaire des droits compensateurs et antidumping, le prix avait atteint son plus haut niveau des trois dernières années en mars 2002.
- Le prix du papier journal a connu un creux important au cours de la période.
 - Le prix du papier journal a atteint son plus bas niveau en huit ans au mois de juin 2002, à 445 \$ US la tonne.

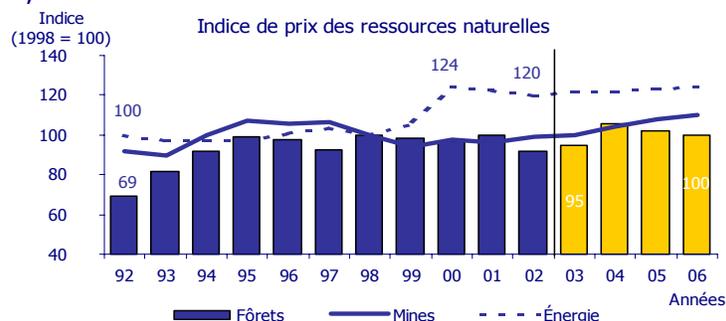
Variation **annuelle** des prix (mars 2002 – mars 2003)

• Bois d'œuvre	: - 23,4 %
• Papier journal	: 2,2 %
• Or	: 15,9 %
• Nickel	: 28,2 %
• Pétrole brut	: 25,7 %
• Essence	: 20,4 %
• Gaz naturel	: 197,3 %

Sources : Pulp & Paper Week, Pribec, Bourse des métaux de Londres (LME), Régie de l'énergie et Gaz Métropolitain

En perspective

- Reprise de la croissance de l'indice des prix des ressources naturelles en 2003 et 2004.
- Croissance de 11,6 % du sous-indice forêts en 2004.
- Augmentation de 4,3 % du sous-indice mines en 2004.



Sources : ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs, RISI et AME Mineral Economic

Marchés financiers

Marchés boursiers (trimestre 2002 / trimestre 2001)

- Baisse du TSE 300 en 2002.
 - Les niveaux observés à chacun des trimestres en 2002 ont été inférieurs à ceux observés en 2001.
- Croissance soutenue en 2002 pour les titres associés aux ressources naturelles, à l'exception du sous-indice des métaux et minéraux usuels.
 - La croissance prévue des prix des métaux usuels au cours des prochaines années devrait favoriser une reprise de leur cours.
- Les marchés considérant comme durable la tendance à la hausse du cours de l'or, les titres aurifères se sont beaucoup appréciés en 2002.
- Le sous-indice associé à l'or et aux métaux précieux a été de loin le plus performant en 2002 par rapport à 2001, avec un gain de 29,4 %.

Indice et sous-indice à la bourse de Toronto						
	2002 / 2001					2002
	(I)	(II)	(III)	(IV)	Annuelle	(IV) / (III)
TSE 300	↘ - 7,5 %	↘ - 5,8 %	↘ - 11,5 %	↘ - 11,7 %	↘ - 9,0 %	↗ 0,2 %
Papier et produits forestiers	↗ 20,2 %	↗ 14,5 %	↗ 6,1 %	↗ 5,9 %	↗ 11,8 %	↘ - 1,4 %
Services de pétrole et gaz	↗ 15,6 %	↗ 12,5 %	↗ 19,9 %	↗ 8,6 %	↗ 14,0 %	↘ - 3,9 %
Métaux et minéraux	↗ 15,7 %	↘ - 1,8 %	↘ - 10,0 %	↘ - 1,9 %	↗ 0,5 %	↗ 10,0 %
Or et métaux précieux	↗ 41,8 %	↗ 45,3 %	↗ 18,3 %	↗ 15,1 %	↗ 29,4 %	↘ - 1,5 %

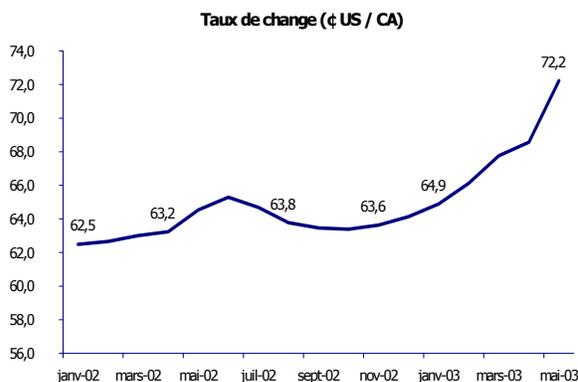
Source : Statistique Canada, avril 2003

Marchés boursiers (évolution et perspectives)

- L'année 2002 a été meilleure que 2001 pour les titres boursiers des ressources naturelles.
 - En raison du prix élevé de l'or ainsi que des attentes des investisseurs concernant les perspectives à long terme du prix de l'or, les titres des compagnies aurifères ont attiré plus d'investisseurs en 2002.
- Plusieurs spécialistes estiment que 2003 marquera la fin de la décroissance des marchés boursiers observée au cours des trois dernières années.

Marchés monétaires

- Regain du dollar canadien depuis novembre 2002.
 - L'accroissement de l'écart entre les taux d'intérêt, causé par la faiblesse de la reprise économique américaine, explique en grande partie cette remontée.



Principaux indicateurs

Années	PIB (M\$) Prix de base		PIB réel (M\$ 1997) Prix de base		Investissements (M\$) Immobilisations et réparations	
	Ressources naturelles	Québec	Ressources naturelles	Québec	Ressources naturelles	Québec
1994						35 106
1995						34 990
1996						35 576
1997	20 838	175 118	20 838	175 118	6 987	38 657
1998	22 548	182 255	21 602	180 684	7 289	41 116
1999	23 437	194 992	22 730	190 743	8 289	42 437
2000			23 602	200 213	8 851	43 930
2001			23 197	202 628		

Années	Exportations (M\$)		Emplois		Indice de prix 1998=100 Ressources naturelles
	Ressources naturelles	Québec	Ressources naturelles	Québec	
1992	12 406	27 747	170 191	3 041 542	85,70
1993	13 445	34 143	166 611	3 039 892	90,12
1994	16 733	41 081	167 984	3 100 592	94,54
1995	20 035	48 422	172 224	3 147 533	98,24
1996	19 664	49 365	174 032	3 145 883	99,36
1997	20 253	52 635	177 152	3 195 117	98,45
1998	20 910	57 572	176 257	3 281 558	100,00
1999	21 682	62 067	183 813	3 357 425	102,12
2000	23 630	74 171	187 132 E	3 437 742	111,14
2001	23 467	70 771	182 870 E	3 474 500 P	111,96

Source : ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs (BDSO-MRN 2002)

Légende

E : Estimé

P : Préliminaire

Définition : Taux directeur de la Banque du Canada

Il indique aux principaux acteurs du marché monétaire le niveau visé par la Banque du Canada pour le taux du financement à un jour. Le taux cible du financement à un jour correspond au point médian de la fourchette opérationnelle de 50 points de base de la Banque. Ainsi, lorsque les limites de la fourchette sont fixées à 2,50 et à 3,00 %, le taux du financement à un jour est de 2,75 %. Le taux officiel d'escompte correspond à la limite supérieure de la fourchette.

Étude spéciale : Profil de la main-d'œuvre

Portrait statistique

En 2001, près de 183 000 personnes œuvraient à l'extraction, à la transformation et à la distribution des ressources naturelles sur l'ensemble du territoire québécois, c'est-à-dire 5,3 % de la main-d'œuvre québécoise. Les emplois liés à la transformation représentent plus des deux tiers de la main-d'œuvre du secteur des ressources naturelles, tandis que l'extraction en requiert 12 %. Le reste des emplois se retrouve dans les industries intégrées du secteur de l'énergie (électricité et gaz naturel). Depuis 1991, les emplois rattachés à la transformation occupent une place de plus en plus importante au sein du secteur des ressources naturelles. Ainsi, leur part relative est passée de 59 % en 1991 à 68 % en 2001. Cette croissance s'explique par un gain de 20 000 emplois du secteur secondaire jumelé à une baisse nette de 4 000 emplois dans le secteur primaire.

La croissance de l'emploi dans le secteur des ressources naturelles au cours de la dernière décennie a été surpassée par celle du PIB du secteur, ce qui indique une croissance de la productivité de la main-d'œuvre. L'augmentation est telle que la productivité de la main-d'œuvre dans le secteur des ressources naturelles augmente à un rythme supérieur à celui de la productivité de l'ensemble de l'économie québécoise. En effet, de 1991 à 2000, la croissance de la productivité dans le secteur des ressources naturelles a été de 21,4 %, comparativement à 11,8 % pour la moyenne québécoise.

La forte productivité des travailleurs qui œuvrent dans les industries des ressources naturelles leur assure un salaire élevé. Ainsi, la plupart des industries affichent une rémunération hebdomadaire de leurs employés et employées supérieure à la moyenne québécoise. En effet, les industries des pâtes et papiers, de l'extraction minière et de l'électricité octroient en moyenne des salaires de plus de 900 \$ par semaine, comparativement à 624 \$ dans l'ensemble des industries québécoises.

Professions particulières au secteur des ressources naturelles

L'exploitation et la transformation des ressources naturelles requièrent une main-d'œuvre diversifiée qui possède une vaste gamme de compétences. Ainsi, plus d'une trentaine de professions se rattachent exclusivement à ce secteur d'activité. À cela s'ajoutent tous les métiers et professions plus générales nécessaires au bon fonctionnement des industries des ressources naturelles. Citons, à titre d'exemples, les métiers et professions de l'administration et du transport.

Selon une enquête réalisée par Développement des ressources humaines Canada¹, 35 professions se rattachant aux ressources naturelles ont été répertoriées. Le tableau 1 illustre notamment pour chacune de ces professions le niveau de compétence nécessaire, les revenus et les perspectives d'emploi au cours de la période 2001-2005. On constate que les professions propres aux ressources naturelles offrent des salaires avantageux, quel que soit le niveau de scolarité des travailleurs. On peut également noter que les perspectives d'emploi pour la période 2001-2005 sont particulièrement restreintes pour les emplois qui nécessitent un faible niveau de connaissance technique. Les métiers et les professions qui nécessitent des qualifications techniques plus grandes offrent des perspectives d'emploi qui varient de restreintes à acceptables.

¹ Développement des ressources humaines Canada – région du Québec, *Emplois-Avenir*, 2002.

Étude spéciale : Profil de la main-d'œuvre

Tableau 1

Code CNP ²	Titre	Emplois (Nombre)	Revenu annuel moyen	Niveau de compétence	Taux de demande 2002-2005	Perspectives 2001-2005
Gestion						
811	Directeurs de la production primaire (sauf l'agriculture)	500	58 306 \$	Gestion	Faible	Acceptables
Énergie						
7243	Électriciens de réseaux électriques	900	52 721 \$	Technique	Faible	Restreintes
7244	Monteurs de lignes électriques et de câbles	3 100	49 912 \$	Technique	Faible	Restreintes
7352	Opérateurs de centrales et de réseaux électriques	2 100	59 500 \$	Technique	Faible	Acceptables
9232	Opér. salle de commande centrale dans le raffinage du pétrole et le traitement du gaz et des produits chimiques	2 100	49 312 \$	Technique	Faible	Acceptables
Foncier						
2154	Arpenteurs-géomètres	1 200	39 488 \$	Professionnel	Modéré	Acceptables
2254	Technologues et techniciens en arpentage et en techniques géodésiques	900	35 185 \$	Technique	Modéré	Restreintes
Forêts						
2122	Professionnels des sciences forestières	800	48 731 \$	Professionnel	Faible	Restreintes
2223	Technologues et techniciens en sciences forestières	2 400	38 229 \$	Technique	Modéré	Restreintes
8211	Surveillants de l'exploitation forestière	2 300	43 328 \$	Technique	Faible	Très restreintes
8241	Conducteurs de machines d'abattage	4 400	32 831 \$	Technique	Modéré	Restreintes
8421	Conducteurs de scies à chaîne et d'engins de débardage	4 800	25 684 \$	Intermédiaire	Modéré	Restreintes
9233	Opérateurs au contrôle de la réduction en pâte des pâtes et papiers	200	45 472 \$	Technique	Faible	Acceptables
9431	Opérateurs de machines à scier dans les scieries	5 500	28 502 \$	Intermédiaire	Modéré	Acceptables
9432	Conducteurs de machines dans les usines de pâtes à papier	1 800	47 186 \$	Intermédiaire	Faible	Restreintes
9433	Opérateurs de machines dans la fabrication et finition du papier	3 000	41 760 \$	Intermédiaire	Faible	Restreintes
9434	Autres conducteurs de machines dans la transformation du bois	2 100	29 569 \$	Intermédiaire	Modéré	Acceptables
9435	Conducteurs de machines à façonner le papier	2 400	34 202 \$	Intermédiaire	Faible	Restreintes

² Classification nationale des professions.

Étude spéciale : Profil de la main-d'œuvre

Tableau 1 (suite)

Code CNP	Titre	Emplois	Revenu annuel moyen	Niveau de compétence	Taux de demande 2002-2005	Perspectives 2001-2005
9436	Classeurs et autres vérificateurs dans la transformation du bois	3 500	27 684 \$	Intermédiaire	Modéré	Acceptables
9614	Manœuvres dans le traitement des pâtes et papiers et la transformation du bois	10 300	33 592 \$	Élémentaire	Faible	Très restreintes
Mines						
2143	Ingénieurs miniers	200	51 503 \$	Professionnel	Faible	Acceptables
2212	Technologues et techniciens en géologie et en minéralogie	1 700	43 053 \$	Technique	Modéré	Acceptables
7372	Foreurs et dynamiteurs dans les mines à ciel ouvert, les carrières et les chantiers de construction	500	41 008 \$	Technique	Modéré	Restreintes
8221	Surveillants de l'exploitation des mines et des carrières	600	55 330 \$	Technique	Faible	Restreintes
8231	Mineurs d'extraction et de préparation, mines souterraines	2 300	53 189 \$	Technique	Faible	Très restreintes
8411	Personnel d'entretien et de soutien des mines souterraines	400	52 667 \$	Intermédiaire	Faible	Très restreintes
9411	Opérateurs dans le traitement des métaux et des minerais (9231 inclus)	5 500	41 611 \$	Intermédiaire	Faible	Restreintes
9611	Manœuvres dans le traitement des métaux et des minerais	3 000	39 479 \$	Élémentaire	Faible	Très restreintes
2145	Ingénieurs de l'extraction et du raffinage du pétrole	300	73 567 \$	Professionnel	Non publié	Non publié
7253	Monteurs d'installations au gaz	500	38 841 \$	Technique	Non publié	Non publié
8222	Surveillants du forage et des services reliés à l'extraction du pétrole et du gaz	50	51 355 \$	Technique	Non publié	Non publié
8232	Foreurs et personnel de mise à l'essai et des autres services relatifs à l'extraction de pétrole et de gaz	100	27 320 \$	Technique	Non publié	Non publié
8412	Personnel du forage et de l'entretien des puits de pétrole et de gaz	100	44 177 \$	Intermédiaire	Non publié	Non publié
9234	Opérateurs au contrôle de la fabrication du papier et du couchage	700	46 491 \$	Technique	Non publié	Non publié
2144	Ingénieurs géologues	400	52 981 \$	Professionnel	Non publié	Non publié
Ressources naturelles³ Québec		70 650 3 358 900	43 271 \$ 35 021 \$			

³ Le nombre d'emplois fait référence aux professions rattachées uniquement aux ressources naturelles.

Étude spéciale : Profil de la main-d'œuvre

De 2001 à 2005, les besoins en main-d'œuvre dans les ressources naturelles proviendront à 70 % de l'érosion de la masse des travailleurs par suite des départs à la retraite. De son côté, la croissance économique générera 30 % de la demande de main-d'œuvre de ce secteur. Pour l'ensemble de l'économie québécoise, c'est 58 % des nouveaux emplois qui serviront à pourvoir les postes déjà existants, contre 42 % pour répondre à la croissance de l'économie.

Tel que le présente le tableau 2, le groupe des 25-44 ans représente 61 % des travailleurs du secteur des ressources naturelles, comparativement à 55 % pour l'ensemble de l'économie. Les emplois rattachés au secteur de l'énergie sont occupés à 68 % par des travailleurs de cette catégorie d'âge. Ainsi, il y a une part moins importante des travailleurs des ressources naturelles qui sont âgés de moins de 25 ans ou de plus de 44 ans que dans l'économie en général.

Tableau 2

Secteur	Revenu annuel moyen	15-24 ans (%)	25-44 ans (%)	45 ans et plus (%)	Pourcentage de femmes	Temps partiel (%)
Énergie	50 501 \$	3,6	67,5	28,9	5,9	3,7
Foncier	37 337 \$	11,7	62,8	25,6	7,5	4,7
Forêts	37 376 \$	12,6	59,2	28,1	6,9	7,2
Mines	47 869 \$	8,2	60,8	31,0	4,7	4,5
Ressources naturelles	43 271 \$	10,5	60,8	28,8	6,3	6,1
Québec	35 021 \$	13,3	55,1	31,6	45,3	21,5

Les femmes sont aussi moins présentes dans le secteur des ressources naturelles, avec un taux de participation de 6,3 %, comparativement à 45,3 % dans l'ensemble des métiers et professions. Le travail à temps partiel est beaucoup moins fréquent dans les professions rattachées uniquement aux ressources naturelles (6,1 %) que dans l'ensemble de l'économie québécoise (21,5 %).

Champs d'études propres au secteur des ressources naturelles

Plusieurs domaines d'études se rattachent en particulier à des professions et à des métiers liés au secteur des ressources naturelles. Une dizaine de programmes d'études qui procurent une formation spécialisée ont été répertoriés. Le tableau 3 présente, pour chacune de ces formations, les perspectives d'emploi afférentes. On note que plus le niveau de scolarité est élevé, plus le taux de chômage est faible.

Étude spéciale : Profil de la main-d'œuvre

Tableau 3

Code	Titre	Niveau	Taux de chômage (%)	Travailleurs autonomes (%)
T314	Mécanique de matériel lourd	Technique	13,8	3,1
M340	Génie chimique	Maîtrise	9,3	4,2
U350	Génie civil	1 ^{er} cycle universitaire	5,6	2,6
C362	Technologies du génie électrique et électronique	Professionnel	6,6	12,8
T381	Technologies du génie industriel – fabrication	Technique	16,7	4,9
U641	Foresterie	1 ^{er} cycle universitaire	9,8	1,7
C660	Technologies primaires – autres	Professionnel	5,9	5,0
C670	Technologies de la transformation des ressources	Professionnel	4,0	6,4
M730	Géologie	Maîtrise	3,4	9,8
U730	Géologie	1 ^{er} cycle universitaire	6,1	10,7
M830	Géographie	Maîtrise	9,7	11,5

Afin de combler les besoins en formation de l'industrie, plusieurs centres de recherche, chaires industrielles et écoles de formation spécialisées ont été implantés au Québec. Par exemple, la mise sur pied du Centre intégré en pâtes et papiers (CIPP) permettra une meilleure adéquation de la formation reçue par les futurs travailleurs du domaine des pâtes et papiers avec les technologies de pointe utilisées par l'industrie.

Conclusion

La main-d'œuvre du secteur des ressources naturelles est nombreuse, productive et bien rémunérée. Toutefois, comme dans le reste de l'économie, les employeurs exigent un personnel de plus en plus qualifié. Ainsi, il est important pour la main-d'œuvre en devenir d'obtenir une formation adéquate qui répond aux besoins des industries du secteur des ressources naturelles.

Étude spéciale : Profil de la main-d'œuvre

- Lexique : Acceptables : Considérant l'évolution de la demande de main-d'œuvre prévue et la situation par rapport au chômage en début de période, le potentiel d'intégration au marché du travail sera **modéré**.
- Bien que les personnes incluses dans ces groupes professionnels feront face à une concurrence importante, elles pourront espérer obtenir un emploi en adoptant une stratégie de recherche d'emploi appropriée.
- Restreintes : Considérant l'évolution de la demande de main-d'œuvre prévue et la situation par rapport au chômage en début de période, le potentiel d'intégration au marché du travail sera **faible**.
- Bien que les personnes incluses dans ces groupes professionnels feront face à une concurrence importante, elles pourront espérer obtenir un emploi en adoptant une stratégie de recherche d'emploi appropriée. Ainsi, ce diagnostic ne doit pas être interprété comme une absence totale de débouchés sur le marché du travail.
- Très restreintes : Considérant l'évolution de la demande de main-d'œuvre prévue et la situation par rapport au chômage en début de période, le potentiel d'intégration au marché du travail sera **très faible**.
- Bien que les personnes incluses dans ces groupes professionnels feront face à une concurrence importante, elles pourront espérer obtenir un emploi en adoptant une stratégie de recherche d'emploi appropriée. Ainsi, ce diagnostic ne doit pas être interprété comme une absence totale de débouchés sur le marché du travail.
- Non publié : Pour certains groupes professionnels, aucun diagnostic de perspectives n'a été posé. Un nombre d'emplois peu important, un manque d'information de nature qualitative ou l'absence de marché du travail pour ces groupes professionnels expliquent que cette information ne soit pas publiée.
- Élémentaire : Une brève démonstration du travail ou une formation en cours d'emploi ou pas d'exigences scolaires particulières.
- Intermédiaire : Un à quatre ans d'études secondaires ou jusqu'à deux ans de formation en cours d'emploi, des cours de formation externes ou une expérience de travail précise.

Le Conjoncturel, vol. 3, n° 1, mai 2003, est publié
par la Direction de la coordination.

Rédaction : Bruno Collin, économiste
(418) 627-6256, poste 3123
bruno.collin@mrnfp.gouv.qc.ca

Diffusion : Direction des communications
Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs
5700, 4^e Avenue Ouest, bureau B 302
Charlesbourg (Québec) G1H 6R1
Tél. : (418) 627-8609
Sans frais : 1 800 463-4558

ISSN : 1496 – 9246
Numéro de publication : 2002 – 1000